

16^{eme} RALLYE DES CIMES INTERNATIONAL

de Licq-Athérey à S'Jean-de-Luz

2 - 3 SEPTEMBRE 1972

ITINERAIRE :

- JEEPS
- 2 roues motrices
et BUGGIES





L'étonnant buggy Strakit de Montcorgé a moteur Porsche 911 de Thierry de Montcorgé.

RALLYE DES CIMES

Le comte Olive du Parpaillon de Gargoulette était pensif. Il était déjà venu, en spectateur, assister au rallye des Cimes voici quelques années. A l'époque, il s'agissait encore d'une confrontation entre les jeeps des meilleurs régionaux. Mais depuis un ou deux ans l'épreuve a pris de l'ampleur avec la venue de pilotes internationaux et d'engins plus modernes : les dune buggies.

Bien décidé à montrer à ses gens qu'en notre époque hélas républicaine, il pouvait subsister une aristocratie du frein à main, le comte Parpaillon cette fois entrait dans le jeu. Il avait pris casque et licence et fait affréter une petite Volkswagen faisant même spécialement étudier et découper la carrosserie dans un but d'aérodynamisme montagnard, par son ami Gérard de Godefroid duc de Bonville.

Le comte Gargoulette avait quitté ses terres du Parpaillon pour faire un rallye et découvrait la confrontation de deux époques : celle des jeeps, lourds engins incassables et puissants datant souvent d'avant la guerre, et celle des buggies, à coque plastique, beaucoup plus légers et maniables, très solides mais animés par des moteurs plus petits. « Un jour, prophétisa Parpaillon devant ses gens, ces « bugs » seront devant les jeeps »...

Le seizième rallye des Cimes organise par l'ASA basco béarnais dans une ambiance extrêmement sympathique à tous les niveaux, et patronné par la SNPA et par Elf se

déroulait sur 220 kilomètres en deux journées. Départ de Licq-Atherey le samedi matin tôt, étape à Saint-Jean-Pied-de-Porc, capitale du pays basque, arrivée le dimanche à Saint-Jean-de-Luz. Quarante-huit concurrents prennent le départ. Chacun, pour une raison de sécurité, est seul dans son engin...

4 roues : les jeeps ont eu chaud

Les 2 itinéraires (2 et 4 roues motrices) se croisent, avec des parties communes. Trois buggies sont engagés sur l'itinéraire des 4 roues motrices, c'est-à-dire directement confrontés aux jeeps. Au cours de cette première étape ils inquiètent très sérieusement les meilleures jeeps. Périssé et Bonneau pilotent des Bab-buggy à moteur VW 1500 pour le premier, 1700 pour l'autre. Thierry de Montcorgé conduit un buggy Strakit-Montcorgé à moteur Porsche 911.

Face à ces téméraires isolés l'armée des jeeps willis à moteurs Ford, BMW, Alfa Romeo comprend trois anciens vainqueurs : Joseph Etchecopar, Arnaud Bouchet et Robert Legrand. L'armée a engagé le commandant Pottier, le lieutenant Lantiny (vainqueur 71), le chef Lutun et l'adjutant « rookie » Veillard, tous sur Jeep Hotchkiss 2,2 l (63 ch) fort bien préparées et assistées. Lucien Collet (vainqueur 1968) pilote une Jeep Viasa, Jacques Bigot un ARO, Aguerre une Renault Sinpar, Cournil un... Cournil, Arrieta une Jeep Delahaye. Il y a même une femme, Dominique Fougerouse sur Land Rover. Et bien entendu, une armée de Jeeps.

Plus rapides, plus légers que les jeeps, les buggies vont créer la surprise. Dès la première spéciale, le col de Bosmendiette, Bonneau et Périssé sur leurs Bab-buggy finissent à quelques secondes de Bouchet et Etchecopar. Dans le col d'Hostateguy, Thierry de Montcorgé réalise le meilleur temps devant Etchecopar tandis que dans Larla c'est à nouveau Périssé qui, à Jara, est second derrière Bouchet.

L'orgambidesca où Legrand perd du temps en dépannant de Lantivy (bravo !) où Lutun sort et où Debussy et Toffolo cassent, sera annulée.

Malheureusement pour les buggies, Périssé sortira durement alors qu'il était second du général et de Montcorgé cassera un cardan dans la dernière épreuve. Bonneau seul prend la quatrième place derrière les jeeps de Etchecopar, Legrand et Bouchet.

Mais pour la première fois les jeeps ont eu chaud...

Lutte très serrée en 2 roues motrices

Le dernier voile de brouillard s'évapore lorsque s'élancent les « 2 roues motrices » sur les chemins forestiers, caillouteux et pentus qui jalonnent les 220 kilomètres d'un parcours somptueux.

La Régie Renault a confié une Renault 12 Gordini (ex Nicolas à l'Infernal) à l'excellent pilote local Jean Iriart. Face à lui, les buggies : Petitjean sur un très joli prototype Apal à châssis tubulaire très léger et moteur 411 VW, Pauly sur un Apal classique, le skieur Grosfilley déjà vainqueur au Haut Bugey et aux Crêtes sur un Pachaudy-buggy également très léger, notre rédacteur en chef Pierre Pagani sur un buggy monocoque Strakit-Montcorgé à moteur VW 411, Lescurettes sur un buggy-Porsche, Berges et Loustau sur des Bab-buggies, les Camcross de Maurin, les Strakit-bugster de Cretin, Touroul et comte Olive de Parpaillon de Gargoulette, le buggy-iste de Claude Iste dont c'est le premier rallye de sa vie, le Farmobil de Zaniroli et Baja-Porsche.



Claude Iste

Un dixième d'écart...

La lutte s'engage serrée entre la Gordini, le buggy Montcorgé et le prototype Apal. Petitjean devance Pagani d'une seconde dans la première spéciale. Pagani enlève la seconde, le col de Laharraguy, devant la Gordini d'Iriart qui va renoncer, ses vitesses sautant. Le duel se circonscrit alors entre Pagani et Petitjean. Il est si serré qu'à l'issue de la première étape, Pagani n'a qu'un dixième de seconde d'avance sur l'Apal belge ! Derrière eux, de belles performances ont été réalisées par Pauly (Apal), Crétin (bugster), Maurin (Camcross), Touroul (Strakit-bugster) et Grosfillet (Pachiaudi), sans oublier le comte Parpaillon qui fait un gros spectacle grâce à son adresse à utiliser le frein à main et grâce au très joli dessin de la carrosserie de sa Volkswagen spéciale.

Tout se jouera dans la dernière épreuve spéciale que Pierre Pagani enlève avec 5 secondes d'avance sur son concurrent belge, succédant au palmarès des 2 roues motrices à Jean-Claude Refuveille malheureusement absent cette année.

Le buggy Strakit de Montcorgé victorieux est animé par un moteur Volkswagen 411 de série. Il a la particularité d'être d'une seule pièce sur châssis VW.

Petitjean est donc second. Touroul et son bugster-Strakit prendrait la troisième place sans une légère sortie de route dans la dernière spéciale : c'est Pauly sur l'autre Apal qui la prend devant les deux excellents lyonnais Maurin et Crétin et le comte Parpaillon de Gargoufflette. Claude Iste enlève le trophée Elf.

Le rallye des cimes est une très belle épreuve. Une de celles qui, à notre avis, devrait susciter les amateurs de buggies. Lorsque ceux-ci auront compris la beauté de ce genre d'épreuves et se décideront à venir plus nombreux, les jeeps auront probablement vécu...

P. Pagani

**CLASSEMENT ITINERAIRE N° 1
32 PARTANTS — 20 ARRIVANTS**

- 1 - Etchecopar (Willys-Ford 6 cyl.) 56'23"4 — 2 - Legrand (Hochkiss BMW) 56'50"3 — 3 - Bouchet (Willys-Ford 6 cyl.) 56'03"6 — 4 - Bonneau (Buggy VW) 59'36"8 — 5 - Lafargue (Jeep-Willys) 1 h 05'26"8 — 6 - Lateulade (Jeep-Willys) 1 h 06'46"4 — 7 - Arrieta (Del. Dod. 8 cyl.) 1 h 06'48"7 — 8 - Adj. Veillard (Willys Hotch.) 1 h 07'09"5 — 9 - Guinot (Jeep Willys) 1 h 09'50"1 — 10 - Boutet (Jeep Willys) 1 h 09'53"9 — 11 - Cdt Pottier (Willys-Hotch.) 1 h 10'49"4 — 12 - Fougereuse (Land-Rover Alf.) 1 h 11'46"5 — 13 - Jaurreguibelly (Jeep-Willys) 1 h 12'32"6 — 14 - Courmil (Courmil Diesel) 1 h 18'51"8 — 15 - Greta (Jeep Willys) 1 h 14'37"2 — 16 - Terren (Jeep Willys) 1 h 14'49"9 — 17 - Diarte (Jeep Willys) 1 h 23'19" — 18 - Bergerot (Hotchkiss Und.) 1 h 30'28"6 — 19 - Aguerre (Renault Simpar) 1 h 34'26"1 — 20 - Guerracague (Jeep Viasa) 1 h 35'06"9.

**Classement 2 roues motrices (17 partants
10 classés)**

- 1 - Pierre Pagani (Strakit-buggy-Montcorgé) 49'02"2 — 2 - Petitjean (Buggy-Apal-proto) à 5,3 s — 3 - Pauly (Buggy Apal) à 1'48" — 4 - Maurin (Camcross) à 3'07" — 5 - Crétin (Strakit-bugster) (1er catégorie « voitures ») — 6 - Comte O. de Gargoufflette (Strakit-bugster spécial) — 7 - Touroul (Strakit-bugster) — 8 - Claude Iste (buggy-Iste) — 9 - Berges (Bab-buggy) — 10 - Dollac (Bab-buggy).



Troisième victoire pour Etchecopar mais les jeeps ont eu chaud !

Le très joli buggy prototype Apal du Belge Petitjean.



Le comte Olive Parpaillon de Gargoufflette (Strakit-bugster), en gentleman, alla jusqu'à sortir de la route pour laisser passer un concurrent beaucoup plus rapide !

